



## NOTICE BIOGRAPHIQUE



SŒUR ROSE-MARIE TRAHAN  
*Claire-Pauline*

retournée à la Maison du Père le 5 avril 2023  
à l'âge de 93 ans  
dont 74 ans de vie religieuse

+ 2499

(2137)

*« Il est ressuscité et vous précède en Galilée. Quittant vite le tombeau, tout ému et pleines de joie, Marie de Magdala et l'autre Marie coururent porter la nouvelle aux disciples. »*  
MT. 28-7-8

Ce message de l'Ange aux femmes qui montaient la garde au tombeau de Jésus, dans Mathieu 28, résume toute la vie et toute la personne de Sœur Rose-Marie Trahan. Courir joyeuse pour annoncer la Parole de Dieu, monter la garde auprès de son Dieu intérieur, accueillir dans la bienveillance et la chaleur humaine les personnes sur son chemin sont là quelques-unes des qualités de la femme de Pâques que fut Sœur Rose-Marie.

Née à Paincourt le 25 avril, au lendemain de Pâques, elle fit la joie, la fierté et le bonheur de Victor Trahan et de Marie-Anne Gagner. Elle s'est épanouie dans une famille foncièrement chrétienne où le respect et l'amour étaient lois. Les parents ont aussi transmis l'importance de la défense des droits linguistiques, et ce, à cause de la proximité anglophone de Windsor et des lois du gouvernement qui ne garantissaient pas les écoles francophones. Voisins de l'Église paroissiale et du couvent des Sœurs St-Joseph, les 4 enfants Trahan ont certainement été influencés par l'entourage géographique.

À l'école primaire, l'écoute attentive, les devoirs, le désir d'apprendre auront été les clés de sa réussite scolaire. La jeune Rose-Marie s'engagea dans la croisade eucharistique et se faisait un devoir d'assister tous les jours à la célébration eucharistique. Puis, les 2 années de secondaire au pensionnat des Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie à Windsor viendront confirmer son appel à la vie religieuse. Mais, dans quelle Congrégation ? Les cousines Gagner qui étaient chez les Sœurs Grises de la Croix joueront un rôle prépondérant dans le choix de la Congrégation pour la jeune Rose-Marie. Heureusement pour nous, le choix s'est arrêté chez les SCO.

Dès le noviciat, Sœur Rose-Marie prendra au sérieux son engagement et met beaucoup de temps à la méditation et à la contemplation. Pendant toute sa vie, Sœur Rose passera

beaucoup de temps à la prière méditative et insérera toutes les grandes intentions de la Congrégation et du monde. Elle choisit alors, sans surprise, la devise : « Aimer Jésus et Le faire aimer. »

Joyeuse et fraternelle, Sœur Rose-Marie aimait les rassemblements communautaires. Elle apporte sa large part pour créer une ambiance fraternelle partout où elle passera. Ses attentions multipliées à chacune des Sœurs sont reconnues et appréciées. Elle aimait les Soeurs, et les Sœurs l'aimaient.

Sa vie missionnaire et sa carrière d'enseignante – à part quelques sauts à Opatatika et Sarnia – se concentreront surtout dans la région de Sudbury. Pendant sa carrière fructueuse et heureuse, elle aura allumé, sur son chemin un grand feu de lumière.

Elle commence son enseignement au primaire. Les fines réparties des enfants la faisaient rire. Les petits, en retour, étaient attirés par la grande douceur et le sourire magnétique de Sœur Rose. Si Sœur Rose-Marie était bien présente aux enfants par sa bienveillance et son affection, elle l'était tout autant pour ses collègues enseignantes et enseignants. Elle ne ménageait pas son temps pour les aider dans la préparation de leurs cours dans les nouveaux programmes de catéchèse.

Le directeur des Écoles catholiques de Sudbury, bien au courant de la fine pédagogie de Sœur Rose-Marie, de son aide aux collègues lui offre le poste de conseillère en pastorale scolaire. Son rayonnement ne se limitera plus à une seule classe ou une école. Elle consacrera 25 ans de sa carrière dans ce poste et sillonnera les chemins de la Région pour aller apporter aux 40 écoles du Conseil la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Que de kilomètres elle a parcourus ! Comme les femmes au tombeau, rien ne pouvait l'arrêter et « elle courut porter la nouvelle que le Christ était ressuscité » aux professeurs et aux élèves. Elle s'arrêtera à chacun des professeurs pour leur donner les outils nécessaires pour annoncer adéquatement la Parole et de leur transmettre des notions spécifiques sur l'interprétation des Écritures. Elle prépare des célébrations et des cahiers de catéchèse fort appréciés de tous. Quand elle s'annonçait dans

une école, les professeurs et la direction de l'école l'attendaient avec hâte et bonheur. Elle avait le tour de leur réchauffer le cœur quand elle parlait de Jésus-Christ. Une enseignante à l'annonce de son décès écrit : « La belle Rose du printemps était une sainte femme. Pour moi, elle a été un guide sûr et un appui sans pareil dans mon enseignement. Je sais que la communauté pleure la perte de sa bonté, sa charité et son amour. » Témoignage éloquent, il faut dire.

Après sa retraite de l'enseignement, sa mission a continué avec autant de créativité et de passion. Elle a entretenu des liens d'amitié avec des paroissiens, des professeurs, et ce, par des correspondances assidues et des appels téléphoniques multiples. Elle s'est occupée des associés.e.s, mission et gens qu'elle a beaucoup aimés. Son amour du chant la poussera à s'engager dans les chorales paroissiales.

Depuis quelques années, dans sa communauté locale à Marguerite d'Youville, au Mont St-Joseph, elle a pris à cœur le « prendre soin » évangélique: celui de visiter les Sœurs malades, de s'enquérir de leur état de santé, de prier encore plus et de multiplier les cartes de gratitude et d'affection au personnel laïc du Mont St-Joseph et aux amies de partout.

Durant toute sa vie, Sœur Rose aura couru vers les autres pour apporter la paix qui fait du bien, le réconfort qui apaise, le sourire qui console, la parole qui guérit. Elle aura accompli la mission qu'elle s'était donnée au noviciat : aimer Jésus et le faire aimer !

Sœur Rose, merci. Merci pour la belle femme de printemps et de Pâques que tu as été. L'amour que tu as semé à tout vent est tombé, très heureusement, dans notre terre et dans la terre du Bon Dieu. Bienheureuse, es-tu ! Tu mérites bien ton nouveau titre. Et puis, bonne fête, demain. « C'est à ton tour de te laisser parler d'amour ». Toi qui as tant aimé la Congrégation, ta famille et tes amiEs, prends soin de chacun et chacune de nous. À Dieu !

